

Centre des congrès «Nordev» à Saint Denis
11 au 13 juin 2013 - La Réunion

Dossier de Presse



1^{er} Forum International Veille Sanitaire et Réponse en Territoires Insulaires

La surveillance, l'investigation et la lutte anti-vectorielle

www.forum-veille-sanitaire-oi.org



Sommaire

- **Communiqué de presse**
- **Veille sanitaire et réponse en territoires insulaires : enjeux et perspectives**
- **Le réseau SEGA au cœur du dispositif de veille sanitaire dans l’océan Indien**
- **La lutte anti-vectorielle, une réponse essentielle face à une menace vectorielle permanente**
- **Objectifs du Forum. Quelles ambitions pour les organisateurs ?**
- **Déroulement du Forum**
- **Des experts internationaux mobilisés pour l’occasion**
- **Les institutions**
- **Programme détaillé : du mardi 11 juin au jeudi 13 juin**

Contacts presse

Agence Jour de Fête - Delphine Drouin 06 92 08 61 66 / Nathalie Maillot : 06 92 86 67 42

Agence de Santé Océan Indien - Huguette JULIE : 06 92 65 48 66

Commission de l’océan Indien - Florence WALLEMACQ : +230 465 68 34 - florence.wallemacq@coi-ioc.org



1^{er} Forum international Veille Sanitaire et Réponses en Territoires Insulaires

La surveillance, l'investigation et la lutte anti vectorielle.

Communiqué de presse

La Commission de l'océan Indien (COI), l'Agence de Santé Océan Indien (ARS OI) et la Cire océan Indien/Institut de Veille Sanitaire, avec la contribution financière de l'Agence Française de Développement (AFD), organisent le 1^{er} Forum International « Veille sanitaire et réponse en territoires insulaires » du 11 au 13 juin 2013 au Centre des Congrès « Nordev » à Saint-Denis.

Les objectifs du Forum

Dans un contexte international d'accélération de la diffusion des épidémies, et alors que la surveillance animale fait partout dans le monde l'objet d'une attention accrue, l'objectif du Forum est de permettre l'échange d'expériences, de pratiques et de résultats dans les domaines de la veille sanitaire, de l'alerte, de l'investigation, de la lutte anti-vectorielle et de la recherche associée dans les territoires et pays insulaires tropicaux, notamment ceux des Caraïbes, de l'océan Indien et du Pacifique.

En effet, les territoires insulaires sont aujourd'hui de plus en plus marqués par des risques d'émergence de maladies infectieuses du fait de l'augmentation des transports de biens et de personnes entre ces territoires, de l'omniprésence ou de la colonisation des territoires par des vecteurs, de la modification des milieux, de l'urbanisation, voire même des changements climatiques.

Pour répondre à cet enjeu majeur de santé publique, des systèmes de surveillance sanitaire de plus en plus performants sont mis en place afin d'identifier précocement toute menace sanitaire et apporter une réponse adaptée la plus efficace possible. Ces dispositifs de surveillance sont renforcés au sein de réseaux favorisant entre les pays l'échange d'informations et de données épidémiologiques en temps réel. Dans la zone océan Indien, le réseau SEGA, porté par la Commission de l'océan Indien, a permis la mise en réseau des services publics de surveillance des pays membres afin de développer une veille sanitaire active et renforcer leurs capacités d'action.

Enfin, la lutte anti-vectorielle est un dispositif de riposte essentiel à nos territoires pour pouvoir faire face non seulement au risque permanent de dengue, de chikungunya ou de paludisme, mais aussi à de nombreuses autres menaces virales transmises par les insectes vecteurs. Dans ce cadre, de nouvelles technologies, parfois très innovantes, sont actuellement développées comme alternative à la lutte chimique.

Des thématiques scientifiques variées avec des intervenants internationaux de qualité

Pour ce 1^{er} Forum International « Veille sanitaire et réponse en territoires insulaires », les organisateurs ont convié des scientifiques du monde entier (Caraïbes, Pacifique, océan Indien, dont certains territoires particulièrement éloignés et rarement représentés lors de rencontres scientifiques dans l'océan Indien : Iles Fiji, Iles Salomon, Iles Samoa, Micronésie, Cuba, etc...).

Des experts internationaux sont attendus à la Réunion pour cet événement, qui réunira près de 300 participants. Les interventions se succéderont pendant 3 jours sur différentes thématiques, sous forme de sessions plénières, de sessions parallèles et de posters scientifiques. Près de 70 communications orales (en langue française et anglaise) et une soixantaine de posters seront ainsi présentés. Les sujets retenus, de haut niveau scientifique et très diversifiés, devraient susciter des débats animés et riches en partage et retours d'expériences.

Contacts presse :

Agence Jour de Fête - Delphine Drouin : 06 92 08 61 66 / Nathalie Maillot : 06 92 86 67 42

Agence de Santé Océan Indien - Huguette JULIE : 06 92 65 48 66

Commission de l'océan Indien - Florence WALLEMACQ : +230 465 68 34 - florence.wallemacq@coi-ioc.org



1^{er} Forum international Veille Sanitaire et Réponses en Territoires Insulaires

La surveillance, l'investigation et la lutte anti vectorielle.

Enjeux et perspectives

La Commission de l'océan Indien (COI), l'Agence de Santé Océan Indien (ARS OI) et la Cire océan Indien/Institut de Veille Sanitaire, avec la contribution financière de l'Agence française de développement (AFD), organisent le 1er Forum International « Veille sanitaire et réponse en territoires insulaires » du 11 au 13 juin 2013 au Centre des Congrès « Nordev » à Saint-Denis.

Cet événement répond à un besoin des territoires insulaires **d'échanger et de partager des stratégies de surveillance sanitaire et de réponse** à développer dans des contextes épidémiologiques particulièrement sensibles.

En effet, **les territoires insulaires se caractérisent notamment par des risques d'émergence de maladies infectieuses** du fait de l'augmentation des transports de biens et de personnes entre ces territoires, de l'omniprésence ou de la colonisation des territoires par des vecteurs d'une efficacité parfois redoutable (le moustique tigre *Aedes albopictus* par exemple), de la modification des milieux, de l'urbanisation, voire même des changements climatiques.

Certaines de ces maladies sont bien connues de nos territoires, et même si elles ont fait l'objet par le passé d'épisodes épidémiques parfois dramatiques (dengue, chikungunya, ...), elles représentent malheureusement **un risque épidémique toujours aussi important**. D'autres font actuellement l'objet **d'une attention toute particulière et d'une importante médiatisation du fait de leur potentiel épidémique** (grippe H7N9, nouveau coronavirus, ...). D'autres enfin, inconnues du grand public, se comptent pourtant par centaines à travers le monde et peuvent elles aussi à tout moment toucher nos îles (virus Sindbis, Wesselsbron, Nipah, Zika, West Nile, encéphalite japonaise, etc ...).

Pour répondre à cet enjeu majeur de santé publique, **des systèmes de surveillance de plus en plus performants** sont mis en place dans les territoires afin **d'identifier précocement toute menace sanitaire** pour les populations. Les réseaux permettant l'échange d'informations et de données épidémiologiques en temps réel entre les pays, ont renforcé ces dispositifs de surveillance. La détection précoce d'une menace est essentielle pour apporter une **réponse adaptée la plus efficace possible** : mesures de prévention auprès de la population, vaccination, lutte contre les vecteurs.

Enfin, une grande part des maladies émergentes sont des zoonoses (transmissibles de l'animal à l'homme et inversement). Ce constat implique aujourd'hui le nécessaire **renforcement des liens entre la santé humaine, la santé animale et la gestion de l'environnement**, dans un nouveau concept dénommé "*One Health/Une seule santé*".

Tous ces sujets, et bien d'autres encore, seront développés au cours de ce 1er Forum International « Veille sanitaire et réponse en territoires insulaires ».



Le réseau SEGA au cœur du dispositif de veille sanitaire dans l'océan Indien

L'épidémie de **chikungunya**, qui a touché en 2005 et 2006 des centaines de milliers de personnes dans la région, a servi de révélateur aux pays membres de la COI (Union des Comores, Madagascar, Maurice, France/Réunion, Seychelles). Mieux informés, ils auraient pu davantage se préparer et limiter les impacts. Les maladies infectieuses, qui peuvent avoir des conséquences économiques et sociales désastreuses sur les populations, se propagent en effet très vite d'une île à l'autre. Les risques sanitaires étant partagés par tous les pays de la zone, la riposte doit donc être régionale.

Conscients de ces enjeux, les Ministres de la Santé de la COI se sont engagés à mettre en réseau leurs services publics de surveillance des maladies afin de développer une veille sanitaire active et renforcer leurs capacités d'action. Ce projet baptisé RSIE - **Réseau SEGA** (Surveillance des Epidémies et Gestion des Alertes) s'articule autour de trois axes clefs :

- **la mise en réseau des acteurs de la santé**, pour échanger des outils, des expériences, communiquer des informations sanitaires et identifier des mesures de gestion et des outils communs à mettre en place,
- **la veille sanitaire**, pour surveiller l'épidémiologie des maladies et détecter les menaces potentielles dans la zone océan Indien, en identifiant les facteurs de risque et en caractérisant les populations les plus vulnérables afin de pouvoir les protéger.
- **la formation à l'épidémiologie d'intervention** pour renforcer les capacités nationales et régionales de prévention et de lutte contre les épidémies.

Quatre ans après sa création, le Réseau SEGA est aujourd'hui structuré et doté d'une stratégie cohérente. L'objectif est maintenant de **faire de ce réseau le socle d'un projet beaucoup plus ambitieux de santé publique**, associant des médecins, des vétérinaires, des biologistes, des entomologistes, des épidémiologistes et des spécialistes de l'environnement.

Il s'agit d'intégrer dès 2013 des capacités régionales de surveillance et d'alerte en santé publique et en santé animale et de disposer à l'horizon 2017 d'une Unité de Veille Sanitaire qui puisse fonctionner de manière pérenne au sein de la COI en s'appuyant sur des équipes régionales d'experts, socle d'un futur département de santé publique au sein de l'organisation régionale.



La lutte anti-vectorielle, une réponse essentielle face à une menace vectorielle permanente

L'épidémie de chikungunya de 2005-2006 dans l'océan Indien, ou encore les épidémies récurrentes de dengue dans la Caraïbes montrent **l'importance de disposer en permanence dans les territoires insulaires tropicaux d'une lutte anti-vectorielle adaptée et efficace**. Ainsi, la lutte anti-vectorielle est un dispositif de riposte essentiel à nos territoires pour pouvoir faire face non seulement au **risque permanent de dengue, de chikungunya ou de paludisme**, mais aussi à de nombreuses autres **menaces virales transmises par les insectes vecteurs** et notamment les moustiques.

La lutte anti-vectorielle est souvent résumée à tort à la lutte insecticide. Pourtant, elle présente un **large panel de modes d'intervention**, comprenant également la surveillance entomologique, la lutte contre les gîtes larvaires et la mobilisation sociale. Ce dernier axe d'intervention est d'ailleurs essentiel car **la population doit être en cœur du dispositif** par l'élimination régulière des gîtes larvaires et la protection contre les piqures de moustiques.

Mais la lutte anti-vectorielle est aujourd'hui confrontée à des **contraintes de plus en plus fortes** qui limitent ses capacités d'intervention : développement de phénomènes de résistances aux insecticides, limitation du nombre de molécules autorisées, attention de plus en plus forte portée aux effets non intentionnels des insecticides, évolution des comportements humains, Aussi, **l'évolution des stratégies et techniques de lutte anti-vectorielle dans les territoires insulaires tropicaux est impérative** pour répondre à ces contraintes et à de nouvelles menaces.

Dans ce contexte, **de nouvelles technologies, parfois très innovantes**, sont actuellement développées comme alternative à la lutte chimique. C'est le cas par exemple de la **Technique de l'insecte stérile (TIS)**, un programme de recherche ambitieux mené actuellement à La Réunion et en parallèle dans la zone océan Indien.

Ce 1^{er} Forum International « Veille sanitaire et réponse en territoires insulaires » sera l'occasion d'échanger sur les stratégies et modes d'intervention de la lutte anti-vectorielle en territoires insulaires, et sur les nouvelles technologies en cours de développement.



1^{er} Forum international Veille Sanitaire et Réponses en Territoires Insulaires

La surveillance, l'investigation et la lutte anti vectorielle.

Objectifs du Forum

Pour ce 1^{er} Forum International « Veille sanitaire et réponse en territoires insulaires », les organisateurs ont convié des scientifiques et décideurs du monde entier, afin d'initier un réel partage de connaissances et d'expériences entre les territoires.

L'objectif principal du Forum est de **permettre l'échange d'expériences, de pratiques et de résultats dans les domaines de la veille sanitaire, de l'alerte, de l'investigation, de la lutte anti-vectorielle et de la recherche associée** dans les territoires et pays insulaires tropicaux, notamment ceux des Caraïbes, de l'océan Indien et du Pacifique.

Quelles ambitions pour les organisateurs ?

Loïc Flachet, Coordinateur de Projet RSIE, COI

« Le réseau SEGA a été mis en place, animé et coordonné par l'équipe de l'Unité de Veille Sanitaire de la COI, sorte de cheville ouvrière du projet. Le Forum est une occasion unique de permettre aux représentants des différents territoires de se rencontrer. L'expérience de nos homologues du Pacifique (le Secrétariat de la Communauté du Pacifique Sud, qui a été créé en 1947 et réunit 22 pays et territoires insulaires) sera utile à la Commission de l'océan Indien pour la mise en place d'une unité de veille sanitaire pérenne (organisation, modes de financement, relations avec les bailleurs). Notre programme de formation d'épidémiologistes d'intervention intéresse particulièrement nos homologues du Pacifique et des Caraïbes qui souhaiteraient se doter d'un programme similaire dans leurs régions respectives. »

Dominique Polycarpe, Directeur de la Veille et Sécurité sanitaire, ARS OI

« Le Forum est une occasion unique pour les acteurs et les experts de la veille sanitaire et de la lutte anti-vectorielle du Pacifique, des Caraïbes et de l'océan Indien de partager leurs expériences et de capitaliser leur savoir-faire pour le bénéfice des populations confrontées aux menaces sanitaires. C'est un temps fort pour le réseau SEGA, qui a su fédérer les compétences et les expertises des îles de l'océan Indien, de faire connaître ses acquis et de s'enrichir des expériences des autres réseaux. L'ARS OI, partenaire du réseau SEGA, s'est résolument engagée dans une implication active au sein du réseau, en mobilisant de l'expertise pour renforcer les capacités de détection et de réponse aux menaces sanitaires dans les pays de la zone. C'est aussi un moment fort pour l'ARS OI, qui va accueillir à cette occasion les ARS et tous les services de santé des pays confrontés aux mêmes préoccupations. La veille et la sécurité sanitaire sont des enjeux essentiels pour l'ARS OI, qui s'est mobilisée, avec le soutien du ministère français de la santé, dans l'organisation et le financement de ce Forum dont l'intérêt est indéniable non seulement pour les scientifiques qui vont se rencontrer, mais aussi pour les décideurs qui ont la responsabilité de mettre en œuvre les mesures de gestion face à la survenue d'une épidémie. Le renforcement des liens entre les acteurs et experts de la veille sanitaire en santé humaine, en santé animale, de la lutte anti-vectorielle, de la recherche opérationnelle et la mise à profit au service des populations de cette expertise internationale pluridisciplinaire et collective, telles sont les ambitions du Forum. »



Laurent Filleul, Responsable de la Cire océan Indien, InVS

« Deux des missions de l'Institut de Veille Sanitaire sont d'évaluer les risques sanitaires et d'identifier toutes menaces pour la population. Ainsi à côté de l'activité quotidienne de veille sanitaire menée par la Cire océan Indien à travers ses systèmes de surveillance et son réseau de partenaires locaux, le réseau SEGA constitue un outil supplémentaire qui accroît nos performances. C'est lors de la pandémie grippale en 2009 que le réseau SEGA s'est structuré et a démontré son aspect opérationnel. Les systèmes de surveillance ont fonctionné dans chacun des pays afin de fournir de l'information et de pouvoir mobiliser les différents acteurs lors de cette situation sanitaire exceptionnelle. Aujourd'hui, face à de nouvelles menaces (la grippe H7N9 notamment, dont l'OMS souligne dans un récent rapport le risque potentiel de transmission d'homme à homme), il est indispensable que ce réseau monte encore en compétences et qu'il soit davantage connu hors de la zone océan Indien, car les virus eux, ne connaissent pas de frontières ! C'est toute l'ambition de ce 1^{er} Forum International organisé à La Réunion. Il permettra ainsi de partager nos expériences, nos outils épidémiologiques et d'initier de nouvelles collaborations pour une veille sanitaire optimale et réactive face à l'émergence de maladies. »

Le point de vue de l'AFD, qui participe au financement de la manifestation

Christophe Paquet, Chef de projet à la Division santé et protection sociale de l'AFD.

«L'AFD finance le développement du réseau SEGA depuis sa création en 2008. Ce réseau, qui montre aujourd'hui tout son intérêt en matière de surveillance et de contrôle épidémiologique, favorise aussi la coopération régionale entre les institutions spécialisées de la France et les pays voisins. Il est donc important que cette expérience soit valorisée et partagée, et c'est l'objectif de ce 1^e Forum. Pour l'AFD, qui finance par ailleurs d'importants programmes de développement sanitaire aux Comores et à Madagascar, c'est aussi l'occasion d'encourager les échanges entre les acteurs clés de la santé dans l'océan Indien. »



Déroulement du Forum

Le Forum international se déroulera du 11 au 13 juin 2013, au Centre des Congrès « Nordev » à Saint-Denis. Durant trois jours, les interventions se succéderont sur différentes thématiques, sous forme de sessions plénières, parallèles et de posters scientifiques. Les sujets présentés, de haut niveau scientifique et très diversifiés, devraient susciter des débats animés et riches en partage et retours d'expériences.

Un comité scientifique réunissant 32 experts a sélectionné pendant plusieurs mois **près de 70 communications orales (en langue française et anglaise) et une soixantaine de posters**. Ces sujets seront présentés à **près de 300 participants**.

Ces communications s'organisent autour de **plusieurs thématiques** :

- Les réseaux de surveillance en territoires insulaires
- La surveillance, l'alerte et la riposte : quelle réponse grâce aux réseaux ?
- Les outils e-santé pour la veille et la surveillance en territoires insulaires
- Surveillance spécifique et non spécifique : de l'information à l'action
- Veille et surveillance des maladies vectorielles et des zoonoses
- Surveillance entomologique
- Innovations et nouvelles technologies pour la lutte anti-vectorielle
- Prévention et lutte contre les maladies vectorielles et les zoonoses
- De l'investigation à la riposte et à la gestion des épidémies

Les communications orales seront regroupées par thèmes en une session plénière le matin et deux sessions parallèles l'après midi.

Une série de posters scientifiques viendra compléter les présentations dans un espace dédié.



Des experts internationaux mobilisés pour l'occasion

Ce 1^{er} Forum « Veille sanitaire et réponse en territoires insulaires » présente une **dimension internationale** avec de très nombreux territoires représentés (Caraïbes, Pacifique, Océan Indien), dont certains particulièrement éloignés et rarement représentés lors de rencontres scientifiques dans l'océan Indien : Iles Fiji, Iles Salomon, Iles Samoa, Micronésie, Cuba, etc ...

De très nombreux sujets, tous aussi passionnants les uns que les autres seront présentés : les **réseaux de surveillance** mis en place dans l'océan Indien, dans le Pacifique, dans les Caraïbes et leurs principaux résultats, des projets de surveillance de type e-Health basés sur les **nouvelles technologiques de l'informatique et de l'internet**, des projets de surveillance, de prévention et de lutte dans les territoires (**paludisme, tuberculose, leptospirose, maladies vectorielles, ..**), des retours **d'investigation d'épisodes épidémiques** (peste et fièvres hémorragiques à Madagascar, intoxication alimentaire aux Comores, ...), les dernières innovations dans le domaine de la lutte anti-vectorielle, etc..

Parmi les grands experts internationaux qui seront présents à la Réunion pour cette rencontre, on peut citer :

- Le **Docteur Patrick BASTIANSEN**, chargé de programme à l'OIE, Organisation Mondiale pour la Santé Animale. Il présentera le concept "Une seule Santé / *One Health* " développé par 6 organisations internationales, l'OMS, la FAO, l'OIE, l'UNICEF, la Banque Mondiale et l'UNISC (coordination de la surveillance de la grippe). Le concept propose une approche internationale et interdisciplinaire pour la surveillance, le suivi, la prévention et le contrôle des maladies infectieuses émergentes.
- Le **Docteur Sylvie BRIAND**, directrice du département des pandémies et des épidémies à l'OMS Genève. Elle nous apportera les dernières connaissances sur le virus de la grippe H7N9 qui sévit actuellement en Chine, sur le nouveau coronavirus qui affecte le moyen orient et sur leur risque de diffusion internationale. Elle reviendra sur les leçons apprises depuis la dernière pandémie H1N1 en matière d'évaluation du risque et de la réponse, et sur les nouveaux instruments internationaux en place pour les urgences mondiales.
- Le **Docteur Mike RYAN**, professeur de santé internationale à l'école de santé publique de l'université de Dublin. Il nous parlera des maladies émergentes et des zoonoses dans un contexte insulaire, et notamment des maladies liées à l'eau et à l'alimentation, aux changements environnementaux et des résistances aux antibiotiques.
- Le **Docteur Didier FONTENILLE**, directeur du Centre national d'expertise sur les vecteurs. Il présentera les enjeux de la lutte anti-vectorielle au niveau international, l'état des connaissances sur la biologie des vecteurs, les dernières avancées de la recherche sur les nouvelles technologies de prévention et de lutte contre les vecteurs, et les perspectives de développement de nouvelles stratégies de lutte adaptées aux territoires insulaires.



Présentation des institutions

La Commission de l'océan Indien (COI)

La Commission de l'océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale créée en 1982 à Port-Louis (Maurice) et institutionnalisée en 1984 par l'Accord de Victoria (Seychelles). Elle réunit cinq pays de la région océan Indien : Union des Comores, France/Réunion, Madagascar, Maurice, Seychelles. Sa mission principale est de resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre les populations de l'Indianocéanie, et de bâtir des projets régionaux de développement durable, destinés à les protéger, améliorer leurs conditions de vie et préserver les ressources naturelles dont elles dépendent fortement. Seule organisation régionale africaine composée exclusivement d'îles, la COI défend leurs intérêts insulaires sur la scène régionale et internationale et promeut un développement plus durable et solidaire. En matière de santé, la COI entend jouer pleinement son rôle de plateforme de coopération, pour mutualiser des ressources et des hommes, échanger des informations, des savoir-faire et des bonnes pratiques, et ainsi réduire de manière significative les risques sanitaires auxquels les habitants de la COI sont exposés.

Plus d'information sur : <http://www.coi-ioc.org>

L'Agence de Santé Océan Indien (ARS OI)

Issue de la loi HPST et créée comme les 25 autres Agences Régionales de Santé le 1^{er} avril 2010, l'ARS OI fixe pour Mayotte et La Réunion la stratégie régionale de santé dans le cadre de la politique nationale et déploie cette stratégie en coordonnant l'ensemble des acteurs de santé. Au sein de l'ARS OI, la Direction de la Veille et de la Sécurité Sanitaire, en lien avec la Cire océan Indien, relais local de l'Institut de Veille Sanitaire (InVS), organise la veille sanitaire avec l'appui des opérateurs de santé pour détecter les événements présentant un risque réel ou potentiel pour la santé humaine grâce à une plateforme présente sur chaque île. Elle coordonne les actions de réponse aux situations d'alerte visant à prévenir et contrôler la propagation des maladies au niveau local et international. L'ARS OI met également en œuvre la stratégie de surveillance, de prévention et de lutte contre les moustiques vecteurs par l'intermédiaire de ses services de lutte anti-vectorielle présents sur les deux îles.

Plus d'information sur : <http://www.ars.ocean-indien.sante.fr/>



1^{er} Forum international Veille Sanitaire et Réponses en Territoires Insulaires

La surveillance, l'investigation et la lutte anti vectorielle.

L'Institut de Veille Sanitaire (InVS)

Etablissement public, placé sous la tutelle du ministère chargé de la Santé, l'Institut de Veille Sanitaire réunit les missions de surveillance, de vigilance et d'alerte dans tous les domaines de la santé publique. Créé par la loi du 1^{er} juillet 1998 relative au renforcement de la veille sanitaire et au contrôle de la sécurité sanitaire des produits destinés à l'homme, l'InVS a vu ses missions complétées et renforcées par la loi du 9 août 2004 relative à la politique de santé publique, afin de répondre aux nouveaux défis révélés par les crises sanitaires récentes et les risques émergents. Ses missions : la surveillance et l'observation permanentes de l'état de santé de la population, la veille et la vigilance sanitaires, l'alerte sanitaire, la contribution à la gestion des situations de crise sanitaire. Au niveau de l'océan Indien, la Cire océan Indien décline les missions de l'InVS.

Plus d'information sur : <http://www.invs.sante.fr/>

L'Agence Française de développement (AFD)

Etablissement public au cœur du dispositif français de coopération, l'AFD agit depuis soixante-dix ans pour lutter contre la pauvreté et favoriser le développement dans les pays du Sud et dans l'Outre-mer. Au moyen de subventions, de prêts, de fonds de garantie ou de contrats de désendettement et de développement, elle finance des projets, des programmes et des études et accompagne ses partenaires du Sud dans le renforcement de leurs capacités. L'amélioration de l'accès aux soins et l'amélioration de la santé maternelle et infantile sont les principaux axes d'intervention de l'Agence dans le domaine de la santé, tout comme la préservation de la sécurité sanitaire considérée aujourd'hui comme un bien public mondial.

Plus d'information sur : <http://www.afd.fr>